NOS BRAVES

CHEVALIERS
la Légion d'honneur

ROUBAIX

Nouveaux promus

sous-lieutenant Sylvain DARRES

au front, comme soldat de 2e classe, lieutenant Sylvain Darres, du 155e

Le sous-lieutenant Sylvain DARRES

R. I., qui est, en qualité de fondé de pouvoirs de la Société Générale, notre concitoyen depuis une dizaine d'années, a conquis tous ses galons sur le champ de bataille, par une bravoure sans limite et les brillantes qualités de commandement attestées par la magnifique série de citations qu'on lira ici avec plaisir :

Ordre du Régiment, du 26 avril 1917 :

Lors des affaires des 16, 17 et 18 avril 1917, désigné pour marcher au train de combat, a refusé, a accompagné la compagnie au feu, où il a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid.

Ordre de l'Infanterie Divisionnaire du 15 août 1917 :

Chef de section remarquable, d'un rare sang-froid, jouit d'un grand ascendant sur ses hommes, qu'il a conduits brillamment au cours des récents combats, dans des circonstances particulièrement difficiles.

Ordre de la Division du 8 septembre 1918 :

Durant les combats du 21 au 23 août 1918, a fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Par sa belle tenue, sous un violent bombardement d'obus toxiques et de tous calibres, a beaucoup contribué à maintenir le moral des hommes de sa section très fortement éprouvée.

Ordre du 18e Corps d'Armée du 11 octobre 1918 :

Officier d'un cran remarquable, s'est dépensé sans compter durant les journées des 27 et 28 septembre 1918. Le 27, a réussi une progression de 900 mètres devant une ligne protégée par des réseaux, sous d'incessantes rafales de mitrailleuses. Le 28, dirigeant la pointe d'avant-garde de la Compagnie, a réalisé une rapide avance, permettant l'encerclement d'un village, qui est tombé entre nos mains.

Ordre de l'Infanterie Divisionnaire du 9 novembre 1918 :

Chef de section d'un sang-froid remarquable, pendant la période du 20 au 30 octobre 1918, a fait preuve d'une bravoure et d'un courage à toute épreuve. A quatre reprises différentes, s'est élancé, avec sa section, à l'assaut des fortins ennemis, devant lesquels il s'est maintenu, malgré les violents barrages de mitrailleuses.

Le sous-lieutenant Alphonse MAHIEU nommé à titre posthume

La Croix de la Légion d'honneur décernée à titre posthume, vient marquer de son signe de gloire, en la personne du sous-lieutenant Alphonse Mahieu, une honorable famille roubaisienne qui a donné à la défense de la Patrie, quatre fils, dont deux sont glorieusement tombés sur le champ de bataille.

Le décret présidentiel du 10 juin 1920, paru au « Journal officiel » du 28 octobre, justifie, par cette belle citation, la nomination du sous-lieutenant Alphonse Mahieu :

Mahieu Alphonse, sous-lieutenant au 33e R. I. : Très brave officier, d'un courage et d'un sang-froid dignes de tous éloges, a été glorieusement tué le 27 février 1915, à Mesnil-les-Hurlus, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent.

L'abbé Alphonse Mahieu, séminariste du diocèse de Lille devait finir son service militaire en septembre 1914; il partit aux premiers jours de la mobilisation et prit part aux combats, en Belgique et sur la Marne. Trois de ses frères étaient au front en même temps que lui ; son frère Charles, sous-officier au 43e R. I., vient de recevoir la médaille militaire (Officiel du 19 novembre 1920) avec l'ordre du Régiment suivant :

Mahieu Charles, sergent de la 3e Cie : Sous-officier plein d'entrain, d'énergie et de bravoure. Le 25 septembre 1916, dans la Somme, son chef de section étant tombé, a pris le commandement de l'unité et a été mortellement frappé en entraînant ses hommes à l'assaut. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Ces jeunes gens étaient les fils de M. et Mme Alphonse Mahieu-Deledalle, 86, rue Daubenton, à Roubaix.

La Manifestation du Souvenir du *Choral Nadaud*, à Roubaix

Par un délicate pensée, notre excellente société nationale le « Choral Nadaud », accomplissait, hier dimanche, après-midi, son pieux et traditionnel pèlerinage. Ce fut une touchante manifestation de souvenir et de reconnaissance envers ceux de ses membres tombés au champ d'honneur et envers l'illustre poète et chansonnier roubaisien, Gustave Nadaud, qui fut, il y a près de quarante ans, l'un des fondateurs du Choral et en devint le premier président d'honneur.

AU CIMETIÈRE

Vers 14 h. le « Choral Nadaud », conduit par son distingué et très dévoué président, M. J. Selle, se groupait devant le monument des soldats morts pour la Patrie où déjà de nombreux parents s'étaient donné rendez-vous.

Avant de déposer une gerbe de fleurs sur la plaque commémorative, M. J. Selle dit toute son émotion de se retrouver au pied de ce monument et d'affirmer le culte reconnaissant de tous, à ceux des membres qui furent et sont encore chers et que la mort a trop tôt ravis. Affirmant ensuite aux familles réunies la part immense que le Choral prend à leur deuil, M. J. Selle déclare qu'à ces quelques fleurs les membres du Choral y joignent leur plus cher souvenir.

AU MONUMENT DE NADAUD

Après la visite au cimetière, la société se dirigea vers le Parc Barbieux où vers 15 h. 30 vint les rejoindre Mme Masson-Wousel, nièce de Gustave Nadaud.

M. J. Selle, au pied du monument, rappelle le culte pieux auquel les enfants de Nadaud n'ont garde de jamais se dérober.

Promettant ensuite que les chanteurs du choral sauront par un travail assidu et un entier dévouement à leur drapeau, maintenir jalousement les traditions artistiques qui ont fait jusqu'ici leur force et leur grandeur, le président termine par ces mots :

« Gustave Nadaud, au nom du Choral qui vous fut cher entre tous, je dépose à vos pieds cette modeste palme et j'y joins, avec le témoignage de notre admiration, l'hommage de l'attachement immuable de vos enfants de prédilection. »

La magnifique masse chorale exécute alors avec toute la maîtrise qu'on lui envie l'« Hymne au Drapeau » et recueille les chaleureux applaudissements de l'assistance.

La cérémonie se termine par quelques mots de Mme Armand Masson qui, très émue, remercie le Choral de cette manifestation à la mémoire de son cher oncle et déclare être certaine que son oncle comme d'ailleurs son regretté frère, sont de cœur avec elle pour remercier la société de cette pieuse démarche.

LA NOEL dans les Régions dévastées

Des jouets pour les enfants

Paris, 19 Décembre. — Les journaux signalent que la Ligue des Chefs de Section et des Soldats Combattants, qui s'est chargée de ce soin, a expédié vers les régions dévastées son troisième convoi de camions américains bondés de jouets les plus simples, qui sont les mieux accueillis : chevaux de bois, soldats de plomb, clairons, tambours, poupées, bergeries, puzzles, boîtes de couleurs.

L'EVENEMENT DE FIN D'ANNÉE : ce que lanceront les célèbres joailliers Van Cleef et Arpels. Jusqu'ici chacune de leurs créations a été à la hauteur de leur réputation. Cette année ce sont des sacs qu'ils offrent, mais d'un genre qui naturellement ne ressemble en rien à ce qui s'était fait jusqu'ici. Ce sera un de leurs plus grands succès. Si vous avez, Madame, le sac de Van Cleef et Arpels, vous serez enviée, donc heureuse. 65678

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI, 20 DECEMBRE :

Aujourd'hui, saint Gaëtan; demain, saint Thomas.

355e jour de l'année.

Soleil : Lever, 7 h. 43; coucher, 15 h. 54.

Lune : Premier quartier du 18. Pleine lune, le 25.

10 h. : Maison des Familles, 45, rue de Lille, cours d'enseignement supérieur aux dames et jeunes filles.

Aux cours d'enseignement supérieur pour les dames et les jeunes filles

Continuant la série des cours d'enseignement supérieur que donnent à la Maison des Familles, 45, rue de Lille, les professeurs des Facultés Catholiques de Lille, M. le Docteur Delassus, doyen de la Faculté de Médecine, traitera aujourd'hui 20, à 10 heures, le sujet suivant : « Idées nouvelles sur l'alimentation. »

AU RAVITAILLEMENT

Tous les jours aux Halles, VENTE LIBRE de : Beurre, 18.00 le kilo; Confitures, 1.40 et 2.50 le pot; Chocolat, 1.80 les 250 gr.; Chester, 7.80 le kilo.

N. B. — Pour la vente du beurre, la carte de denrées sera exigée.

CUIRS : Semelles pour femmes et enfants, 2.75 et 2.25 la paire; Talons 1.00 la paire; Demi-semelles Palia, 1.00 la paire.

VENTE LIBRE DE VIN ROUGE (1 fr. 70 le litre) Lundi 20, de 8 à 11 h., 13e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 12e jaunes et vertes.

POMMES DE TERRES DE MERVILLE (Vente libre) 1 fr. les 3 kilos. (Entrée au milieu des Halles)

VENTE LIBRE DE CHAUSSURES, rue de l'Hospice

INSCRIPTION POUR LE CHARBON. — Une et 2 personnes, 50 kilos pour 13 fr.; 3, 4 et 5 personnes 100 kilos pour 26 fr.; 6 personnes et plus, 150 kilos pour 39 fr. Les intéressés peuvent obtenir 50 kilos en plus moyennant une redevance de 13 fr.

5e secteur, lundi 20, de 8 à 11 h.; 6e secteur, de 14 à 17 h.

7e secteur, mardi 21, de 8 à 11 h.; 8e secteur, de 14 à 17 h.

LIVRAISON DE CHARBON. — Lundi 2 et 3e secteurs.

LE PAIN A PRIX REDUIT. — La distribution des tickets à prix réduit aura lieu à la Mairie salle Pierre-de-Roubaix, de 8 à 11 h., et de 14 à 16 h., comme suit :

Lundi 20, de 1 à 750; le soir, de 751 à 1.500.
Mardi 21, de 1.501 à 2.250; le soir, de 2.251 à 3.000.

HALLE FLIPO. — Fromages tous genres, prix avantageux, 8 à 12 fr. le kilo. Beurre, 14 et 16 fr., extra 18 fr. Pain d'épices au miel, 4 fr. et 4 fr. 50. Vin, 1.40 et 1.75. Café extra, 10 fr. 65673d

UNE CONFÉRENCE SUR « LES ENFANTS ET LA GUERRE ». — Lundi 21 Décembre à 19 h. 30, dans la Salle des Fêtes de la Maison Paroissiale, M. le chanoine Delsaux, l'orateur si goûté, poursuivra la série de ses conférences d'hiver avec projections. Le sujet sera : « Les Enfants et la Guerre », suivi d'un chant lumineux.

Les hommes et les jeunes gens sont particulièrement invités. La salle sera chauffée.

LA SOCIETE MUTUELLE DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS, a tenu une réunion générale, dimanche à 11 h., au siège, Café Pandore, sous la présidence de M. Hagard, entouré des membres du Conseil d'administration.

M. Huss, secrétaire, donne lecture des rapports, moral et financier, qui sont approuvés à l'unanimité. La situation financière est en voie de prospérité.

Le président rappelle les noms des braves morts pour la France et photographiés au tableau d'honneur, devant lequel M. Delecroix, porte-drapeau, tient le drapeau cravaté de deuil, tandis qu'à l'appel de chaque nom, que l'assemblée écoute debout, un membre répond : « Mort au champ d'honneur ».

M. Hagard recommande ensuite la Caisse des Orphelins, et annonce que ceux-ci seront inscrits pour quatre parts, à la Dotation de la Jeunesse de France. Il invite les sociétaires à assister en grand nombre aux funérailles d'un camarade décédé.

Après avoir adressé, au nom de tous, ses remerciements à M. J. Wibaux, pour le beau geste de « Familia » qui vient d'accorder 50.000 francs pour les sociétés mutuelles de Roubaix-Tourcoing, M. Hagard épingle sur la poitrine de M. Huss, aux applaudissements de toute la salle, la médaille d'argent de la Mutualité, que le Gouvernement vient de lui accorder, en récompense de ses loyaux états de service. Il adresse aussi ses félicitations aux sociétaires qui ont reçu la croix de la Légion d'honneur. M. Jung remercie, au nom de ses camarades, en déclarant qu'ils reportent sur les braves qu'ils ont commandé, une grande part de l'honneur qui leur est échu.

Après avoir rapidement effleuré les modifications qui seront apportées au règlement, à la prochaine assemblée générale, la séance est levée.

NOUS INVITONS NOS LECTEURS à se hâter de faire leurs commandes de cartes de visite dans nos bureaux, afin d'éviter l'encombrement qui se produit chaque année au moment du nouvel an. 65556

MENUS FAITS. — Des procès-verbaux ont été rédigés pour circulation à bicyclette sur des trottoirs et sur la gauche de la chaussée.

E. WERNER Joaillier-Orfèvre 24, rue Nationale, LILLE

WATTRELOS

LA REUNION DES SYNDICALISTES LIBRES. — Les syndicalistes libres ont tenu une séance au Café Varasse, dimanche à 11 h. 15. Cette réunion avait pour but de démontrer la nécessité de la propagande syndicale. Elle était présidée par MM. Beausire, conseiller municipal, assisté de MM. J.-B. Denis, président du Syndicat textile; l'abbé Debussche, directeur du Secrétariat Social de Roubaix, et Louis Blain, secrétaire des syndicats chrétiens.

M. l'abbé Debussche a démontré aux employés et ouvriers la nécessité de se syndiquer, afin d'assurer plus de justice dans le contrat de salaire, d'éviter les grèves, de s'entendre avec les employeurs et employés et de sauver ainsi le pays de l'anarchie. De plus les employés et les ouvriers, étant syndiqués, offrent une résistance à la tyrannie socialiste qu'ils peuvent même briser. C'est donc un devoir pour eux de s'affilier à un syndicat chrétien.

M. l'abbé Debussche réfute ensuite les diverses objections présentées par l'adversaire socialiste.

Il félicite alors MM. J.-B. Denis, Léon Beausire, et Louis Blain. Ce sont les pionniers de cette œuvre, ajoute M. l'abbé Debussche, et ils ont droit à la considération des habitants de Wattrelos.

M. Beausire remercie M. l'abbé Debussche de son beau discours et donne la parole à M. Louis Blain.

Rapidement M. Blain traite quelques questions actuelles : la vie chère, le sursalaire et le chômage. Il donne des précisions sur ces diverses questions intéressantes en ce moment. Encore une fois il démontre la nécessité de l'organisation pour les travailleurs.

La réunion s'est terminée vers 13 h.

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal se réunira à la Mairie le vendredi 24 décembre, à 19 h.

LA COMMISSION DES FINANCES ET DES TRAVAUX se réunira à la Mairie le jeudi 23 décembre, à 19 h.

TRÉSOR DES MÉNAGÈRES ! MARGARINE « ERA » aux fruits d'Orient. 45676

CYSOING

SAINGHIN-EN-MELANTOIS BENEDICTION D'UNE CLOCHE

La vieille église de Sainghin, abritait dimanche après-midi, sous sa voûte, un grand nombre de fidèles, qui assistèrent avec un parfait recueillement, à la bénédiction de la nouvelle cloche, don des habitants de la paroisse.

La cérémonie était présidée par M. le chancelier Dewailly, délégué de l'Evêché, en remplacement de M. le chanoine Lecomte, vicaire général, retenu à Quesnoy-sur-Deûle.

La nouvelle cloche, qui est artistiquement moulée, était vêtue d'une magnifique robe en dentelle Renaissance, sur fond bleu ciel, don gracieux d'une personne du village. Un bâti entouré de lierre et de roses artificielles, supportait la cloche. Puis, M. le chanoine Dewailly, assisté de l'abbé Deryckе, curé de Sainghin, bénit la cloche, qui porte l'inscription suivante :

J'ai nom, Jeanne-Marie-Alphonse, et suis le don gracieux de toute la paroisse. Je fus bénite en l'an de grâce 1920. Mon parrain a été Louis Pollet, ancien maire, président du Conseil paroissial. Ma marraine, Maria Ortet, dame Dubocquet. Monseigneur Hector Quilliet, évêque de Lille. Maître Henri Derycke, curé de Sainghin. Je remplace mes sœurs enlevées par les Boches.

Je gémis ou je chante,
Et toutes mes volées
En vous parlant des cieux,
Invitent à prier Dieu.

D'une voix chaude et éloquente, M. le chancelier Dewailly, fit comprendre aux fidèles la signification de l'appel de leur cloche.

La cérémonie s'acheva dans une atmosphère de joie religieuse.

MERCIER Fres de PARIS
La plus importante exposition de MOBILIERS
A LILLE, 179, RUE NATIONALE
467

TOURCOING

AUJOURD'HUI LUNDI 20 DECEMBRE :

Marché de 8 h. à midi.

Caisse d'Epargne de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public, de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.

Bibliothèque Communale de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.

Théâtre Municipal : à 20 h., « Le Petit Duc ».

La salle des fêtes de l'Hôtel de Ville

Les travaux de restauration de la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville sont activement poursuivis. Déjà les peintres ont terminé les magnifiques peintures. Il ne reste plus sur le chantier que les électriciens et les menuisiers, pour préparer l'agencement, en prévision des fêtes qui auront lieu d'ici peu de temps.

Les Fêtes de Noël à la Maison des Œuvres

Une séance de gala : « La Nativité » du Maître Henri Maréchal

A l'occasion des fêtes de Noël, samedi 25 décembre, à 16 h., salle de la rue de Tournai, une matinée de gala sera donnée avec « La Nativité », opéra du maître Henri Maréchal.

Ouverture : Les puissances des ténèbres bouleversent le monde. 1er tableau : « L'Annonciation »; 2e tableau : « Fureur de l'Ange du mal »; 3e tableau : « La Crèche de Bethléem ».

L'orchestre « Le Cercle Symphonique de Roubaix », conduit par M. Victor Cottigníes, prêtera son concours à cette séance artistique.

L'orgue sera tenu par M. Edmond Dierickx, l'organiste de Saint-Christophe. Les chœurs seront interprétés par 40 choristes, jeunes gens et jeunes filles.

L'interprétation scénique a été confiée au Cercle Mixte « Les XIII » de Roubaix, dirigé par M. F. Lagrange.

LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE. — On nous prie de recommander au abonnés de ne plus sonner avec leur magnéto. Le simple décrochage de l'appareil fait fonctionner un signal lumineux au central. L'appel à la magnéto dérègle les organes.

D'ailleurs, à bref délai, une équipe de monteurs passera chez tous les abonnés pour retirer les magnétos.

BEURRES EN BOITES, nouvel arrivage, grande baisse. Fle A. Santelmann, 1, rue Havré. 65666

LES CONFÉRENCES D'HIVER A LA MAISON DES ŒUVRES. — Ainsi que nous l'avons annoncé, la cinquième conférence d'hiver aura lieu jeudi 23 Décembre, à 19 heures 30.

Elle sera donnée par un Tourquennois, M. l'abbé Auguste Leman, professeur d'histoire à l'Université Catholique, qui parlera du rôle de S. S. Benoît XV pendant la guerre.

Les fauteuils et les places de parterre sont à retenir à la Librairie Catholique; les places des deux galeries sont gratuites; les enfants non accompagnés de leurs parents ne sont pas admis.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Dimanche, vers 18 h., un commencement d'incendie s'est déclaré à la boulangerie-pâtisserie Legrand-Debacker.

Le feu avait été communiqué par un poêle à la tapisserie; il put être éteint aussitôt par les gens de la maison.

Les pompiers, mandés, n'ont pas eu à intervenir.

MARCQ-EN-BARŒUL

SOIRÉE-CONCERT. — La Chorale l'Etoile a donné dimanche à 17 h., salle du Patronage, rue Montgolfier, une soirée-concert. C'est devant une salle comble que se déroula la revue vaudevillaire : « Quand les bêches... » de M. Albert Coustenoble, et une comédie-vaudeville : « L'As ». MM. L. Maillot, J. Vandermersch, Th. Van Roy, J. Vanderstraete, etc..., interprétèrent leur rôle d'une façon parfaite. M. Stéphane Dubois les accompagna avec goût. Les organisateurs sont à féliciter des efforts qu'ils ont faits et du succès obtenu.

Messieurs, avant de vous chausser
Pour la ville — Pour la marche — Pour l'usine — Pour la chasse — Pour les sports — Pour soirées
Voyez chez JUBIN, Bottier
21, rue de Maubeuge, PARIS
Maison fondée en 1906
Très connue dans le Nord de la France
Vous trouverez tous les nouveaux modèles formes mode, anglaise, rationnelles et confortables. 183
VOYEZ SES PRIX, COMPAREZ ET VOUS PASSEREZ vos COMMANDES
Pas de catalogue. Visiter vaut mieux

LILLE

LES ROSATI DE FLANDRE. — Les Rosati de Flandre se sont réunis dimanche après-midi à 3 h. 30, salle du Conservatoire. Le bureau était composé par M. Capon, vice-président; M. A. Jaumard, secrétaire; MM. Cremont et Delannoy, trésorier.

La réunion a débuté par une causerie de M. H. Potez sur le rôle du poète Verhaeren pendant la guerre mondiale. Le brillant conférencier a montré par l'analyse de ses œuvres d'avant-guerre que le grand poète était prédisposé à chanter l'épopée tragique. Il a lu plusieurs extraits des œuvres principales de Verhaeren : « La Belgique sanglante », « Les ailes rouges de la guerre », « Les campagnes hallucinées » et surtout une poésie qui fut très goûtée sur la « Cathédrale de Reims ».

La causerie a été suivie d'une délicieuse comédie musicale de MM. A. Capon et E. Ratez, dédiée aux Rosati ; « Rose et Papillon ».

Avant la pièce, M. Bonnefon a dit une poésie et des jeunes filles ont distribué cette poésie et un petit sabot d'or, porte-bonheur, au bénéfice des artistes mutilés de guerre, veuves et orphelins, sous les auspices de l'Association des Artistes dramatiques.

"The Fashionable Tailors"
89, Boulevard de la Liberté, à LILLE
et 7, Avenue du Sénateur Girard, à VALENCIENNES
accepte en paiement les bons d'achat de la Reconstitution. 65371

Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — « Madame Lebureau ». — MM. Moriezy-Eon et Jean Marsèle sont des auteurs gais. Leur verve s'alimente aux sources ordinaires de la comédie moderne : le ménage en partie double, le divorce, les aventures extra-conjugales. Ils ne s'embarrassent pas d'une psychologie compliquée ni d'une morale sévère. « Madame Lebureau », leur succès du moment, n'a d'autre prétention que celle de faire rire et ce résultat est facilement atteint.

La Tournée Baret qui a joué, dimanche, en matinée, « Madame Lebureau » à Roubaix, a failli manquer au rendez-vous. Les artistes qui arrivaient d'Anvers, se trouvaient dans un train qui dérailla entre cette ville et Gand. Ils furent obligés de faire les 70 kilomètres qui séparent Gand de Roubaix en camion automobile découvert. A 4 heures, ils étaient à l'Hippodrome, et vingt minutes après entraient en scène.

Le succès des interprètes de « Madame Lebureau » fut très grand. MM. Henry Trévoux, Frémont, Lannoy, Vavasseur, partagèrent avec Mmes Carmen d'Assilva, Lydie Villars, Henriette Voutrey, Maud Yom, les faveurs d'un public nombreux et qui fut bien récompensé de sa patience.

—— **Hippodrome-Théâtre.** — A l'occasion des fêtes de la Noël quatre représentations de l'immense succès : « La Cocarde de Mimi-Pinson », opérette en 3 actes de Goublin : vendredi 24, samedi 25 (matinée et soirée), dimanche 26 en soirée. — Le dimanche 26, en matinée : « La Mascotte ».

La location s'ouvre ce matin à 9 h. au 16 de la rue de la Gare.

—— **Le concert de la Société de musique de chambre.** — Dans la coquette salle Jubé, devant un auditoire véritablement charmé, a été donné, dimanche à 16 h. 30, le premier concert organisé pour la saison 1920-1921 par la Société de musique de chambre. Il permet de bien augurer de ceux qui suivront.

Le quatuor à cordes a fait preuve d'une parfaite homogénéité et d'un style transcendant dans l'interprétation d'œuvres de maîtres.

Tous quatre, MM. Lecomte, Clève, Leenaert et Lechantre, dans les pages qu'ils analysèrent, montrèrent une culture musicale et une puissance de pénétration considérables. Ces artistes se jouèrent avec une aisance surprenante des pires difficultés techniques.

Mme Lecomte-Drouffe, comme pianiste, mit en relief un jeu velouté, un phrasé onctueux et souple. Elle est une excellente virtuose.

Enfin, M. Jean Wibaut rendit plusieurs morceaux de chant des meilleurs auteurs avec un sens très accentué des nuances. Il procura lui aussi à l'auditoire un plaisir d'une réelle qualité.

Voilà un très beau concert dont il faut féliciter les organisateurs, car il permit à un public de choix de passer un moment délicieux.

SAINGHIN-EN-MELANTOIS. — Salle des Œuvres. — Dimanche prochain, 26 décembre, à 15 h. 30, dans la Salle des Œuvres (Ecole Libre) aura lieu une soirée récréative donnée par la section des « Parnassiens » de Roubaix (Cercle St-Louis) : « Le Voyage de M. Perrichon », comédie en 4 actes de Labiche.

LILLE. — Matinée classique Pierre Bertin. — La matinée que donnait M. Pierre Bertin, dimanche, était consacrée à la mémoire d'Alfred de Musset, qui tenait tout le programme. Dans une conférence préliminaire, M. Bertin a fait l'éloge du poète dont il allait donner, avec ses collaborateurs, deux comédies. La matinée a commencé par « A quoi rêvent les jeunes filles ». Ce fut M. Bertin qui remplit le rôle de Sylvio. Dans « On ne badine pas avec l'amour », M. Bertin détailla avec une verve remarquable le caractère de Perdican; Mmes Rouer et Sergyl remplirent la tâche difficile de dessiner avec art les divers aspects des rôles de Camille et Rosette tour à tour recherchées et délaissées. Les autres rôles furent tenus avec un ensemble digne des applaudissements de l'auditoire choisi. La salle était plus que remplie, et le succès de ces matinées s'affirme de plus en plus. La prochaine matinée se donnera le 2 janvier prochain.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — « Lakmé », le chef-d'œuvre de Léo Delibes, a fait dimanche en matinée une magnifique salle. L'interprétation a été, comme jeudi, excellente, bien vivante et a mis convenablement en relief les suggestives beautés de la partition.

Mlle Nedge Gauthier a chanté le rôle de Lakmé en artiste consciencieuse et bien pénétrée de son emploi, et en cantatrice qui se sert avec habileté de sa voix claire et bien timbrée. Cette artiste s'imposa aux applaudissements les plus sympathiques.

Gérald a eu en M. Devane un interprète fidèle qui a donné au personnage une émotion vraie et bien exprimée et qui a, par les qualités de fraîcheur, de franche émission et de belle sonorité de sa voix de ténor, conquis les faveurs du public dont il reçut, à différentes reprises, les chaleureux applaudissements.

Mlle Marsa s'est acquittée très honorablement du rôle de Nulika, et M. Lop Bogel s'est aussi fait avantageusement apprécier dans le rôle de Nilakantha.

Frédéric et Hadji étaient représentés par MM. Didès et Trasor qui ont tenu très honorablement leur emploi, de même que Mmes Stella, Bogel et Bertheldo dans les rôles d'Ellen, Rose et Mistress Bentson.

Il devient banal de faire l'éloge de l'orchestre et de la science technique de son chef, M. R. Brisard. Combien l'on prend plaisir à entendre l'exécution, toujours si consciencieuse, dirigée par ce remarquable artiste !

—— **La soirée.** — La troupe d'opérette a donné en soirée une nouvelle représentation de « Son Altesse Royale ». Cette opérette a été enlevée brillamment.

—— **Théâtre Municipal.** — Ce soir lundi 20 décembre, à 8 h. : « Le Petit Duc », opérette en 3 actes, musique de Ch. Lecocq.

—— **Le Bon Théâtre à la Maison des Œuvres, rue de Tournai.** — C'est devant une très jolie salle qu'a été donnée, dimanche soir, par le « Cercle Talma », de Lille, la belle pièce de Brieux : « La Française ». Cette œuvre remarquable fut très goûtée du public, qui fit, d'ailleurs, le plus chaleureux accueil aux distingués interprètes. Le succès revient en partie à la Direction du Bon Théâtre, qui témoigne d'un réel bon goût dans le choix des spectacles et des interprètes.

— On annonce, pour le jour de la Noël : « La Nativité » opéra du maître Henri Maréchal.

— Dimanche 26 décembre, « Blanchette », de Brieux, de l'Académie française, par le Cercle « Les XIII ». Mlle Nys remplira le rôle de Blanchette, et M. Pierre Farcaz celui de Rousset.

LA SAINTE-CÉCILE

ROUBAIX

—— **La chorale « La Fraternité »** a célébré sa patronne Sainte-Cécile, dimanche pendant la messe de 11 h. 30, à l'église du T.-S.-Rédempteur. Cette société, sous la direction autorisée de M. H. Losfeld, a exécuté avec beaucoup d'expression et une homogénéité parfaite : le « Kyrie » d'Archambault, le « Credo » de Gounod, et l' « Hymne à Ste-Cécile » de M. H. Lepers. Cette exécution a produit la plus favorable impression sur l'assistance. A l'issue de la messe a eu lieu le banquet traditionnel, qui a été empreint d'une franche camaraderie.

—— **Le Cercle Symphonique Roubaisien** a fêté sa patronne Ste-Cécile, en un fraternel banquet, qui a eu lieu dimanche, à 14 h., dans la salle de M. Lhernould, 38, rue Decrême. M. Bernard, présidait, entouré de MM. Capelle, professeur au Conservatoire, Cottignies, directeur; Werquin, Orumiaux, Couthier, Lagrange, etc., et le représentant du « Journal de Roubaix ».

A l'heure des toasts, M. Bernard a rappelé les débuts laborieux et la situation actuellement prospère de la société. Après avoir excusé M. J. Dhalluin, président d'honneur, empêché, il a remercié les invités et offert à M. Capelle le titre de directeur honoraire, que ce dernier a accepté, après avoir rendu hommage au talent du directeur M. Cottignies, et au dévouement des membres. MM. Cottignies, Werquin et le représentant du « Journal de Roubaix », ont pris également la parole, puis la soirée s'est continuée par une belle tombola et un charmant concert.

CROIX

—— **La Grande-Harmonie** a pleinement justifié sa réputation excellente, dimanche, à la messe de 11 h. 30, en l'église St-Martin. Une nombreuse assistance écouta sa remarquable audition. Sous la direction intelligente de son chef, M. Leclercq, la « Grande-Harmonie » a exécuté avec beaucoup d'art plusieurs brillants morceaux.

—— **L'Union Chorale** a donné une audition de Sainte-Cécile fort appréciée, dimanche, à la messe de midi, en l'église St-Pierre. Cette chorale mixte, très bien composée, a montré la mesure de son talent dans l'exécution nuancée du « Kyrie », du « Sanctus » et de l' « Agnus Dei » de la messe d'Archambault. A la sortie, l' « Hymne à l'Eternel » a laissé une excellente impression sur la nombreuse assistance.

L'après-midi, à 16 h., au Café de la salle des Fêtes, chez M. Delmée, place de la République, un banquet, auquel assistait M. Tellez, maire de Croix, a réuni les chanteurs. M. Telliez et M. Boutemy, président de la Chorale, ont levé leurs verres à la prospérité de l' « Union Chorale ».

LILLE

—— **Le Club des Vingt et le Cercle Berlioz**, de Lille, ont donné une messe solennelle en musique, en l'église Saint-Maurice. Le sermon a été fait par le P. Vuillermet.

L'après-midi, à 11 heures, les principaux sociétaires se trouvaient réunis, salle Elysée Courtois, en un banquet des plus amicaux.

M. Spriet, pour le « Club des Vingt », et M. le docteur Looten, pour le « Cercle Berlioz », présidaient, entourés de Mlle Radino, de la Monnaie de Bruxelles, et Mme Dupuis, M. Julien Dupuis, chef des deux associations, se tenait à la droite de Mlle Radino. Des toasts ont été portés par MM. Spriet, le docteur Looten, et M. Crépy Saint-Léger, président d'honneur du « Cercle Berlioz ». Cette réunion s'est terminée par un concert improvisé.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — Mélomanes Roubaisiens. — Mardi 21, à 20 h., répétitions partielle et générale.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CYSOING. — La St-Evrard. — La société de gymnastique a fêté dignement, dimanche, son patron. A cette occasion, les gymnastes se sont rendus à la grand'messe qui fut chantée à leur intention. L'après-midi un punch fut donné au local, entre tous les membres présents.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Parmi les jurés titulaires appelés à siéger à la prochaine session des assises du Nord qui s'ouvrira à Douai le 10 janvier prochain, nous relevons les noms suivants :

MM. Jules Guedin, tourneur en bois, à Roubaix; Louis Desplanques, apprêteur, à Roubaix; Louis Desrousseaux, facteur des halles, à Tourcoing.

NORD

LE PREMIER PRIX DU CONCOURS DES GRANDES FAMILLES DU NORD AUX ARMÉES

Le premier prix (5.000 francs) du concours des Grandes Familles du Nord aux Armées a été remis dimanche, à Bourbourg à une famille de Millam, qui eût 19 enfants, dont 9 furent mobilisés; 4 d'entre eux furent tués, 3 décorés de la Croix de Guerre et un autre de la Médaille Militaire.

NOEL DANS LES RUINES. — La ligue des chefs de section, présidée par M. Binet-Valmer, reçoit chaque jour de touchants témoignages de l'enthousiasme que provoque sa généreuse pensée de faire, à l'occasion de la Noël, une collecte de jouets pour les enfants des régions dévastées.

Un nouveau convoi est parti, hier matin, du siège de la Ligue des chefs de section, pour le Nord.

« Il y en aura beaucoup d'autres, nous a dit M. Binet-Valmer. Nous avons reçu deux fois plus de jouets que l'année dernière, et ce sont les plus humbles qui nous font parfois les plus beaux cadeaux. Chacun de ces camions emporte trois mille colis-surprises composés de quatre petits objets. Cela fait dix mille joujoux. Aujourd'hui, le chef de convoi sera M. Grenier, combattant évadé d'Allemagne et qui a goûté de dix-sept camps de représailles. Nous lui avons indiqué un itinéraire, et il s'arrêtera dans les villages qu'il rencontrera sur la route...

» Dix mille joujoux, cela fait dix mille sourires sur des lèvres d'enfants... »

L'OFFICE DEPARTEMENTAL DES CHARBONS nous prie d'insérer :

« Certaines communes refusent les wagons qui, en application de la répartition normale effectuée mensuellement, leur sont expédiés.

» Cela présente les plus sérieux inconvénients : embouteillage de gares, immobilisation de wagons, dépenses de magasinage, vols de combustible, etc.

» Les communes ne sont, d'ailleurs, en rien fondées à refuser des expéditions faites régulièrement si elles n'ont pas demandé avant le début du mois l'arrêt des envois.

» Elles sont instamment invitées à renoncer à cette manière de procéder, dont toutes les conséquences seraient d'ailleurs laissées à leur charge. »

LE CONGRÈS DE LA FEDERATION DU NORD DU PARTI SOCIALISTE. — Les extrémistes l'emportent. — Le Congrès de la Fédération du Nord du Parti socialiste s'est ouvert dimanche à 10 h. du matin à la halle St-Martin, sous la présidence de M. Sarot, conseiller général.

La discussion a eu lieu sur la 3e Internationale. Les débats ont été quelque peu mouvementés. Y ont pris part pour la motion Longuet, MM. Lebas et Salengro; pour la motion Blum, MM. Inghels et Louis; pour la motion Cachin, MM. Jerram et Pierpont.

Ce sont les extrémistes qui l'emportèrent. La motion Cachin (adhésion à la 3e Internationale sans réserves) a obtenu 462 mandats contre 247 à la motion Longuet, adhésion à la 3e sous réserves, et 23 à la motion Blum, aucune adhésion.

Les congressistes ont ensuite désigné les délégués pour le Congrès national de Tours, puis on passa à la discussion sur le rapport du secrétariat du parti, de l'Humanité et de la trésorerie, rapports qui ont été adoptés ou renvoyés à Tours.

Avant de se séparer, l'assemblée a adressé un message de sympathie à M. Delory, gravement malade.

Le Congrès a pris fin à 18 h. 30.

PAS-DE-CALAIS

UN VIOLENT INCENDIE a détruit en partie, dimanche matin, un atelier de réparations de la Compagnie du Nord, rue Colbert, à Calais.

CHOCOLAT DEVINCK

SOMME

BANQUIER PARISIEN ÉCROUÉ A AMIENS POUR ESCROQUERIE. — M. Bouysse, directeur du Comptoir du Nord et de l'Est, domicilié 33, rue Amsterdam, à Paris, a été amené à la prison d'Amiens. On lui reproche d'avoir touché des sommes importantes pour des travaux qui n'ont pas été exécutés, travaux de remise en état du sol dans des communes sinistrées de l'arrondissement d'Amiens.

TOUT L'AMEUBLEMENT
Delmotte-Werner, 12, rue St-Nicolas, Lille
Grand choix de salons, salles-à-manger, chambres, bureaux, objets de fantaisie pour cadeaux de fêtes. On accepte les BONS D'ACHATS de la Reconstitution.
Visitez nos Magasins reconstitués. 638[illegible]

BELGIQUE

Un Drame à Schaerbeek

Une femme étrangle sa fille âgée de 7 ans et veut se jeter dans le vide

Un drame horrible s'est déroulé dimanche après-midi, rue Goily, à Shaerbeck-Bruxelles.

Au second étage d'une maison habitent les époux Vandenbril, âgés d'une trentaine d'années, avec leur petite fille Marie, âgée de 7 ans. Le mari est infirme et mendie dans les rues, couché sur une petite voiture. La femme souffre de rhumatisme qui l'oblige à garder le lit.

Il y a quelques jours, après un traitement à l'hôpital, elle rentra chez elle et apprit sur son mari des nouvelles qui l'affectèrent profondément.

Dimanche après-midi, pendant l'absence de Vandenbril, sa femme encore alitée, voyant sa petite fille jouer à la corde, appela l'enfant. A peine la petite Marie fut-elle auprès du lit que la mère s'empara de la corde, la jeta autour du cou de sa fille et la serra si violemment que, sans un cri, la petite s'affaissa morte.

La mère courut au grenier, grimpa sur le toit et se jeta dans le vide. Mais l'instinct de la conservation fit qu'elle s'accrocha à la corniche, où elle resta suspendue jusqu'à ce que des pompiers vinrent la délivrer.

Entretemps, le petit cadavre avait été découvert et la police avertie, mit la mère en état d'arrestation.

Interrogée, elle déclara, en pleurant, qu'elle ne voulait plus continuer à vivre avec son mari qui la brutalisait, elle et son enfant et qu'elle avait voulu mourir avec sa petite Marie. Elle a été écrouée, et le cadavre de la victime a été conduit à la morgue.

LE CONGRÈS COLONIAL

Bruxelles, 19 Décembre. — Le Congrès colonial qui discute la question du transport au Congo, a entendu divers orateurs qui parlèrent pour ou contre le portage par les nègres, notamment Mgr Roelens, qui fit observer que la charge maximum de 25 kilogrammes, fixée par les règlements n'était pas trop lourde pour un homme fait, mais la question essentielle est que l'indigène soit bien nourri car c'est au manque de vivres qu'il faut attribuer en grande partie les pertes qu'on met trop souvent sur le compte de la maladie du sommeil.

A l'issue du débat, le Ministre des Colonies a déclaré qu'il prenait bonne note des observations présentées.

UN FORT CHABROL PRÈS D'EECLOO

Un bandit tué. — Un autre à moitié asphyxié

Gand, 19 Décembre. — Le Parquet de Gand ayant appris que deux redoutables bandits s'étaient réfugiés dans une maisons qu'ils avaient transformée en véritable fort Chabrol à Adegem, près d'Eecloo, fit cerner la maison : après une longue fusillade de part et d'autre, celle-ci fût incendiée; un des bandits fut tué et l'autre à moitié asphyxié.

La Vie Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CHAMPIONNAT DU NORD

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE ET OLYMPIQUE LILLOIS FONT MATCH NUL PAR 1 BUT A 1.

Le match qui avait lieu hier, sur le terrain de l'Union Sportive Tourquennoise était justement considéré comme le plus important du Championnat et avait attiré rue de Gand, la foule des grands jours. Malheureusement, après une première mi-temps intéressante, le brouillard intervient mal à-propos et il fut difficile de suivre de la tribune, les évolutions des joueurs.

Pendant la première moitié, les locaux fournirent un jeu de toute beauté, que leurs « supporters » eux-mêmes n'auraient pas osé espérer. Le premier quart d'heure de la reprise fut encore à l'avantage des Ustiens, mais les Lillois se ressaisirent ensuite, profitant de la fatigue qui se faisait sentir chez quelques jeunes éléments tourquennois et, tandis que les Ustiens commettaient la grande faute de jouer la défensive alors que la balle se suivait difficilement, ils assiégèrent le but de Parsis.

Le trio défensif ustien s'efforça de calmer l'ardeur des Olympiens, mais une grande clameur annonça bientôt qu'un équipier lillois avait réussi à combler le retard acquis par son club.

Ce fut donc le match nul, arbitré de magistrale façon par M. Fernand Jénicot, du R.C.R., remplaçant M. Barrette, l'arbitre belge annoncé, qui avait raté son train.

Les deux équipes se présentent ainsi composées :

Union Sportive Tourquennoise : But, A. Parsys; arrières, Depaepe, Mulliez; demis, Beniqua, H. Files, Wilkin; avants, H. Lesur, Verquin, F. Parsis, Verstracten, J. Dubly.

Olympique Lillois : But, Lebrun; arrières, E. Leclercq, Vignoli; demis, Gravelines, Buzza, Courquin; avants, H. Vignoli, Duponchelle, Wacquez, Montagne.

La partie

L'O.L. gagne le « toss », choisit la descente et essaie par Wacquez. L'Union répond par Lesur qui n'est pas plus heureux et par F. Parsis, qui shoote sur Lebrun. Lesur et Verstraete essaient de nouveau sans résultat; les locaux pratiquent un jeu de passes très agréable. Le jeu devient dur, mais l'arbitre intervient sévèrement et tout rentre dans l'ordre. Coup franc pour l'O.L. à 15 mètres. Parsis et Depaepe dégagent.

Wilkin rate de justesse sur passe de Lesur et un corner pour l'U.S.T. ne donne rien, ainsi qu'un coup franc botté par Depaepe juste au-dessus de la barre.

Une descente de l'O.L. amène un corner dégagé par Mulliez et un moment de jeu dur énerve le public. Un spectateur qui ne ménage pas ses expressions est expulsé sur l'ordre de l'arbitre. Dubly échoue de peu, et Duponchelle, d'un bel effort personnel, vient taquiner Parsis qui dégage.

C'est la mi-temps. Après le repos, Lille a changé ses lignes, faisant surveiller par Courquin l'aile Verquin-Lesur. Deux corners pour les Ustiens sont dégagés et une descente d'H. Files, suivie d'une échappée de Vignoli, n'aboutissent pas. Une brillante phase de jeu amène les Tourquennois devant Lebrun, qui par deux fois bloque, mais est trompé par un ras-de-terre de F. Parsis, malgré un superbe plongeon. Une ovation salue cette prouesse.

U.S.T. : 1 — O.L. : 0

Quelques attaques des Tourquennois ratent de justesse et c'est au tour de l'O.L. de prendre le meilleur. Le brouillard devient plus dense et des tribunes, il est impossible de suivre la partie.

Les visiteurs se cantonnent dans le camp tourquennois; les Ustiens se défendent courageusement. Du moins on peut en juger par les cris qui soulignent les prouesses de Depaepe-Mulliez et A. Parsis.

Une descente de l'U.S.T. amène un corner que E. Leclercq dégage à fond et de nouveau Lille devient pressant. Une grande clameur et les cris de Bravo l'O.L. nous apprennent que les Lillois ont été récompensés de leurs efforts. Ce n'est qu'au vestiaire que nous apprenons que c'est à Gravelines que revient l'honneur d'avoir évité la défaite à son club.

U.S.T. : 1 — O.L. : 1

Pendant dix minutes le jeu se portera de part et d'autre sans rien changer à la situation du « score ».

En résumé, ce fut un beau match, très disputé, et il faut regretter que le brouillard ait nui à la beauté du jeu de la seconde mi-temps qui s'annonçait brillante.

Les deux équipes sont à féliciter, mais malgré l'égalité du résultat, nous soulignerons la remarquable exhibition des Ustiens, qui furent hier les meilleurs.

Tout sportman élégant se coiffe d'un chapeau BALTUS, 7, rue de la Gare. 656644

RACING CLUB DE ROUBAIX BAT SPORTING CLUB TOURQUENNOIS PAR 6 BUTS A 2

Disputé au Parc Jean Dubrulle, devant quelques centaines de spectateurs, le match s'est terminé par la victoire des locaux, qui, au cours de la seconde mi-temps, firent preuve d'une nette supériorité.

Au coup de sifflet de M. Dubiez, les équipes se présentent comme suit :

Sporting Club Tourquennois : Stragier, Devilliers, Desurmont, Lemaire, Vandenbulcke, Naert, Bouche, Gadenne, Degroote, Montene, J. Lesur.

Racing Club de Roubaix : Diffre, Cochetoux, Ma-